

# Le marathon du Nord a sa raison d'être

## COURSE À PIED

L'Yverdonnois Christian Tharin, 70 marathons à son actif, porte un regard avisé sur celui qui reliera Yverdon à Neuchâtel, dimanche. Il le compare avec ceux de Lausanne et de Genève.

PATRICK WURLOD

A 59 ans, Christian Tharin en sera à son 71<sup>e</sup> marathon dimanche, lors de la 2<sup>e</sup> édition de l'épreuve qui permet de rallier Neuchâtel depuis Yverdon (dès 10 h). Celui qui fera une entorse en n'étant pas du Lausanne Marathon le 25 octobre, pour la première fois depuis 1995, se dit époustoufflé par la capacité des frères Nicolas et Marc-Henri Jaunin à réunir 1200 coureurs dès le premier FYNE Marathon, en 2008. Il en profite pour énumérer défauts et qualités des trois marathons «plats» organisés sur sol romand.

■ **LAUSANNE MARATHON**, le 25 octobre 2009, 9039 coureurs en 2008, toutes catégories confondues: «Cette épreuve est tout simplement magnifique, autant pour la participation que pour le décor. Comment faire mieux que le passage dans le Dézaley ou à Saint-Saphorin? On se déplace depuis le Japon pour y participer. Après l'avoir disputé, on se rend compte qu'il est tracé sur un parcours bien moins plat qu'il n'y paraît au premier coup d'œil. Du coup, le relief lui confère une certaine difficulté. Je regrette juste qu'on ne donne pas le départ à



JEAN-PAUL GUINARD

**Christian Tharin:** s'il avoue préférer le bitume, l'Yverdonnois apprécie l'initiative prise d'organiser un marathon le long des rives du lac.

Aigle, pour profiter d'un passage devant le château de Chillon, en se rendant à Lausanne.»

■ **GENÈVE MARATHON**, dernière édition en mai 2009, 3231 participants: «C'est le marathon idéal pour chercher à réaliser un temps, au vu de son parcours très plat. Un peu dommage que l'on soit obligé de passer par des arrière-cours d'usine. Avec l'aller et retour à effectuer à deux reprises au bord du lac, c'est un peu un semi-marathon à parcourir deux fois.»

■ **FOULÉE YVERDON NEUCHÂTEL NATURE MARATHON**, 2<sup>e</sup> édition le 20 septembre 2009, 1200 coureurs en 2008: «Le marathon campagnard par excellence. Les organisateurs ont fait fort en réunissant autant de

monde pour leur première expérience. A cette occasion, je n'ai remarqué aucun défaut. Et si effectivement il y a eu quelques petits couacs, on sait à quoi s'attendre quand on s'inscrit ainsi pour une grande première. Il y a toujours des petits soucis que l'on ne soupçonne pas à l'avance. L'intendance était de qualité, avec des ravitaillements de choix tous les cinq kilomètres et une bonne organisation au niveau des transferts des sacs. La particularité, c'est ce relais de trois coureurs qui effectuent 14, 16 ou 12 km, même si ce n'est pas le genre d'effort que je recherche. Enfin, courir sur des sentiers n'est pas ma tasse de thé, mais je sais que d'autres apprécieront...»